

G5 - DÉVELOPPEMENT ET INÉGALITÉS : UNE RELATION COMPLEXE À TOUTES LES ÉCHELLES

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Question problématisée

Consigne : Les progrès du développement permettent-ils de réduire les inégalités aux différentes échelles géographiques ? Après avoir montré le développement est un processus complexe et en progrès, vous mettrez en évidence les inégalités de développement à toutes les échelles géographiques. Enfin, vous prouvez que la réduction des inégalités constitue un enjeu pour le développement durable.

Point méthode : Rédiger l'introduction d'une question problématisée

- on commence par une phrase d'accroche, c'est-à-dire un exemple ou un élément d'actualité en rapport avec le sujet ;
- puis, on définit les mots clés de la problématique ;
- ensuite, on annonce la problématique (on recopie celle mentionnée dans la consigne de la question problématisée) ;
- enfin, on annonce le plan proposé par la consigne

- Entre 2000 et 2019, le nombre de personnes vivant dans l'**extrême pauvreté** (situation dans laquelle une personne vit avec moins de deux dollars par jour) a été divisé par 3 : la pauvreté a donc fortement reculé à l'échelle mondiale mais elle concerne encore 660 millions de personnes.
- Le **développement** mesure la capacité d'un État à satisfaire les besoins vitaux de sa population (alimentation, logement, soins, éducation) : il mesure la qualité des conditions de vie d'une population au sein d'un État. Les **inégalités**, elles, désignent les différences entre les individus ou les territoires qui entraînent une hiérarchie entre ceux-ci : ces inégalités peuvent être économiques ou sociales.
- **Problématique** : **Les progrès du développement permettent-ils de réduire les inégalités à toutes les échelles géographiques ?**

I. Le développement, un processus complexe et en progrès

A. Une définition complexe du développement

Doc. vidéoprojeté : « Définir le développement »

Doc. vidéoprojeté : « Le PIB, principal indicateur de mesure de la richesse »

- Le **développement** désigne l'amélioration générale des conditions de vie d'une population en termes de logement, de santé, d'alimentation et d'éducation. Le développement est rendu possible par la croissance économique, qui permet une hausse des revenus des individus. Le développement est donc une notion à la fois économique et sociale.
- Au sens strict, le développement comprend trois composantes, économiques et sociales :
 - le niveau de vie moyen, mesuré par le produit intérieur brut par habitant ;
 - l'accès à un système de santé efficace, mesuré par l'espérance de vie à la naissance ;
 - l'accès à un système éducatif efficace, mesuré par le taux d'alphabétisation.
- Mais certains économistes et géographes élargissent la notion de développement en y ajoutant une quatrième composante : l'égalité (égalité d'âge, égalité de genre...).
- Il faut distinguer le développement d'une autre notion, assez proche, que l'on utilise aussi en géographie : la **richesse**. Elle désigne deux éléments distincts mais complémentaires : l'importance de la valeur produite par une économie nationale en une année et l'importance des revenus dont dispose un individu pour vivre pendant une année. La richesse est donc une notion strictement économique mais elle détermine le niveau de développement d'un État ou d'une personne : en son absence (on parle alors de **pauvreté**), le niveau de développement est donc faible (l'accès aux besoins vitaux est compliqué).

B. Une mesure très peu aisée du développement

Doc. vidéoprojeté : « Les principaux indicateurs utilisés pour mesurer le développement »

Doc. vidéoprojeté : « L'IDH : un indicateur multidimensionnel et qualitatif »

Doc. vidéoprojeté : « L'IPM : trois composantes et dix indicateurs »

Doc. vidéoprojeté : « Des revenus inégaux entre individus »

- Les indicateurs économiques (PIB, PIB par habitant...) ont longtemps été utilisés pour mesurer la richesse des États et des populations. Mais ceux-ci, même rapportés au nombre d'habitants, ne sont pas suffisamment précis pour mesurer correctement le développement : la croissance économique n'est en effet pas synonyme de développement, celui-ci devant aussi intégrer des aspects sociaux et la satisfaction des besoins des populations.
- Pour ces raisons, le Programme des Nations unies pour le développement a créé en 1990 l'**indicateur de développement humain** combinant des critères sociaux et économiques : la santé (espérance de vie à la naissance), l'éducation (durée moyenne de scolarité, durée attendue de scolarisation), de niveau de vie (revenu national brut par habitant).
- L'IDH ne prend cependant pas en compte d'autres paramètres comme les inégalités sociales. L'ONU a donc proposé d'autres indicateurs, dont l'**indice de pauvreté multidimensionnelle** (indice mesurant le pourcentage de personnes pauvres dans une population en fonction d'indicateurs d'éducation, de santé et de niveau de vie). Les écarts entre pays sont très importants : le Niger a un IPM de 0,64 (le plus élevé au monde) alors que la Lettonie a un IPM de 0,001 (le plus faible au monde). L'**indice de Gini**, quant à lui, mesure l'inégalité de répartition des revenus au sein d'une population. Les États d'Amérique latine et d'Afrique subsaharienne enregistrent des indices de Gini élevés, donc des inégalités de revenus importantes.

C. Un développement qui progresse inégalement

Doc. vidéoprojeté : « Des progrès mais des inégalités qui s'accroissent »

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution de l'IDH mondial (1990-2017) »

Doc. vidéoprojeté : « Les extrêmes de l'IDH »

- L'**extrême pauvreté** (fait de vivre avec moins de deux dollars par personne et par jour) recule dans le monde. Le nombre de personnes vivant sous le seuil d'extrême pauvreté a diminué de plus d'un milliard en trente ans, alors même que dans le même temps, la population mondiale est passée de 4,5 milliards à plus de 7 milliards de personnes. En 2018, 10,7% de la population mondiale dispose de moins de deux dollars par jour pour vivre, contre plus de 42% en 1990.
- Mais des progrès importants ont ainsi été réalisés en termes de développement : l'IDH moyen mondial est passé de 0,598 en 1990 à 0,728 en 2017. Cette hausse de l'IDH est particulièrement notable dans les pays peu développés d'Afrique : elle a permis une amélioration de l'accès à l'eau potable, à l'alimentation, à la santé, à l'éducation et au logement.
- Cependant, des écarts colossaux perdurent. En 2018, la Norvège – qui est au premier rang mondial – a un IDH à 0,949 alors que la République centrafricaine – qui est au 188^{ème} rang mondial – a un IDH à 0,352. Un enfant né en Norvège a de grandes chances de vivre jusqu'à 82 ans et de rester scolarisé jusqu'au moins 18 ans, alors qu'un enfant né en République centrafricaine vivra moins de 60 ans et aura été scolarisé 5 ans.

II. Des inégalités de développement à toutes les échelles

A. Des inégalités mondiales de développement

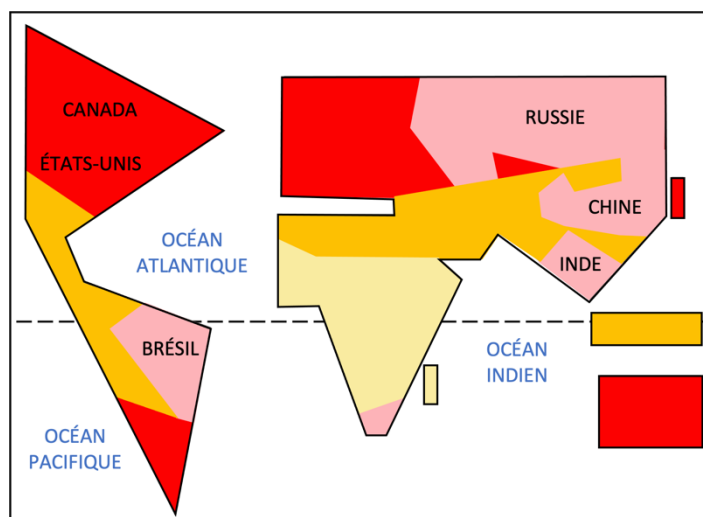
Doc. vidéoprojeté : « Le développement dans le monde »

Point méthode : Tracer et insérer un schéma cartographique





- tracer les contours des territoires avec des formes géométriques simples
- tracer la légende (avec un nombre limité d'informations)
- positionner les éléments de la légende sur le schéma
- placer les noms des continents et des mers/océans
- donner un titre au schéma cartographique

- À l'échelle mondiale, les inégalités de développement sont très marquées. Les **pays développés** (pays où la majorité de la population satisfait ses besoins vitaux) sont en Amérique du nord, dans la pointe sud de l'Amérique latine, en Europe, en Russie, au Japon et en Corée du Sud et en Océanie. Même s'ils ne regroupent que 17% de la population mondiale, ils dominent l'économie planétaire et les besoins vitaux de leur population sont assurés.
- Les **pays émergents** (pays dont le PIB par habitant est inférieur à celui des pays développés, mais qui connaissent une croissance économique rapide) ont connu un essor récent mais très inégalitaire. Les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) ont connu un développement spectaculaire faisant d'eux des puissances économiques mondiales de premier plan.
- Les **pays à revenus intermédiaires** (pays qui sont sortis de la pauvreté monétaire, c'est-à-dire le fait de disposer de moins de deux dollars par habitant et par jour pour vivre) se situent majoritairement en Asie du Sud (Indonésie, Vietnam...) ou en Afrique australe (Namibie, Angola...). Cependant, leur essor est encore fragile et leur situation est réversible.
- Les **pays les moins avancés** (pays les plus pauvres et les moins développés de la planète) se trouvent essentiellement en Afrique subsaharienne (33 pays sur 47 PMA au total sur la planète), région du monde la plus pauvre et la moins développée.

Titre : Les inégalités de développement à l'échelle mondiale



Légende :

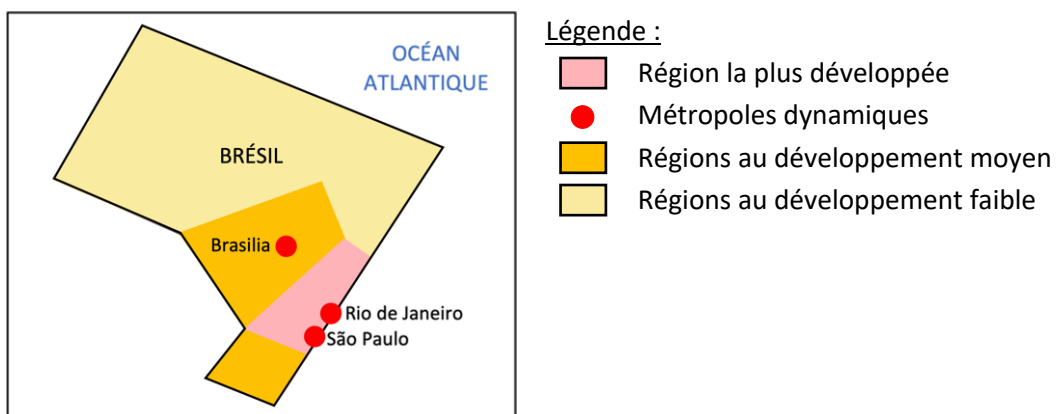
-  Pays développés
-  Pays émergents
-  Pays aux revenus intermédiaires
-  Pays les moins avancés

B. Des inégalités nationales de développement

Doc. vidéoprojeté : « Les disparités spatiales de développement »

- À l'échelle nationale, on observe d'importantes inégalités de développement. Des régions développées, très souvent situées dans les métropoles et sur les littoraux, s'opposent à des régions moins développées, souvent rurales et situées à l'intérieur des terres.
- C'est le cas d'un pays comme le Brésil, où les inégalités régionales de développement sont très marquées. La région du *Sudeste*, autour des deux capitales économiques que sont São Paulo et Rio de Janeiro, est la plus développée et produit à elle toute seule 60% du PIB brésilien. Les régions du Sud et du Centre-Ouest, autour de la capitale politique Brasilia, présentent un IDH moyen. Enfin, les régions les plus septentrionales, le Nord et le *Nordeste*, enregistrent les niveaux de développement les plus faibles du pays.

Titre : Les inégalités de développement au Brésil

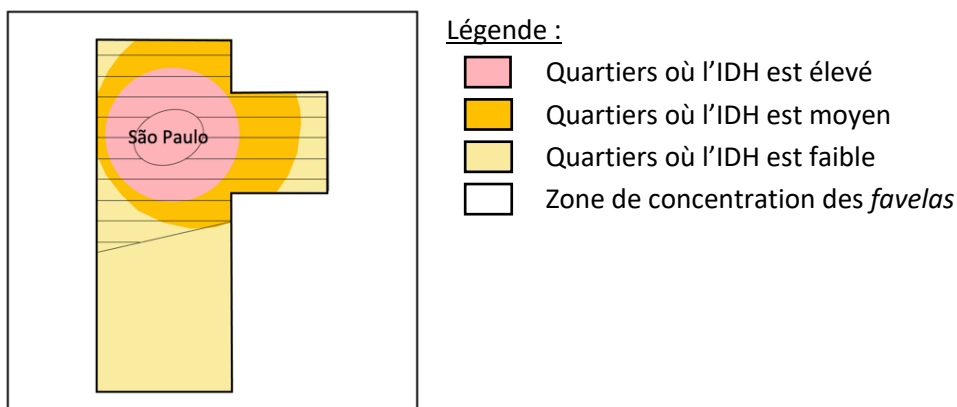


C. Des inégalités locales de développement

Doc. vidéoprojeté : « L'IDH dans São Paulo »

- À l'échelle locale, les inégalités sont fortes. Elles sont visibles entre les habitants d'un même pays : au Brésil, les 10% les plus riches concentrent de 46% de la richesse nationale.
- Ces inégalités sont aussi marquées entre villes et campagnes : les niveaux de pauvreté sont plus élevés dans les zones rurales. Mais les inégalités sont aussi marquées au sein des villes, dans tous les pays. Les populations de niveau social différent vivent dans des quartiers différents, séparés par des frontières réelles (mur, végétation...) ou mentales (lieux non fréquentés...) : c'est la **ségrégation socio-spatiale** (mise à l'écart subie de certains groupes sociaux dans l'espace urbain). À São Paulo, la favela (bidonville en portugais) de Paraisópolis est séparée de la résidence fermée de luxe de Morumbia par un mur et de la végétation.

Titre : Les inégalités de développement à São Paulo



III. Réduire les inégalités : un défi pour le développement

A. Les inégalités : un obstacle au développement

Doc. vidéoprojeté : « Des revenus inégaux entre individus »
Doc. vidéoprojeté : « Le développement dans le monde »
Doc. vidéoprojeté : « Des inégalités visibles au quotidien »
Doc. vidéoprojeté : « Une rénovation urbaine qui fait débat »

- Les inégalités constituent un obstacle au développement. Les États dans lesquels les inégalités sont les plus marquées sont concentrés en Amérique latine et en Afrique : ce sont donc des pays aux revenus intermédiaires (Pérou, Bolivie, Namibie, Angola) et des pays les moins avancés (Haïti, République centrafricaine). Les inégalités sont donc un facteur de mal-développement.
- Des pays plus riches connaissent aussi de telles situations. Des pays développés (États-Unis, Royaume-Uni...) ou des pays émergents (Russie, Brésil, Chine...) enregistrent des inégalités importantes : dans le centre de Londres, les 1 200 sans-abris n'ont pas de logement et accèdent difficilement à l'eau, à l'alimentation et aux soins. Le quartier de Hackney Wick est en cours de **gentrification** (embourgeoisement d'un espace populaire qui passe par la rénovation de l'habitat, des commerces ou de l'espace public), ce qui exclut les populations les plus pauvres.

B. Des nombreux acteurs luttant contre les inégalités

Doc. vidéoprojeté : « La politique de redistribution »
Doc. vidéoprojeté : « L'aide publique au développement en 2006 »
Doc. vidéoprojeté : « Les Objectifs de développement durable de l'ONU »
Doc. vidéoprojeté : « Les trois piliers du développement durable »
Doc. vidéoprojeté : « Un premier bilan des objectifs de développement durable »
Doc. vidéoprojeté : « La dénonciation des inégalités »
Doc. vidéoprojeté : « Un appel aux dons pour distribuer de la nourriture aux civils en... »

- Les États mettent en œuvre des politiques de lutte contre les inégalités. Ils aident financièrement les populations et les territoires les moins favorisés. Au Brésil, le programme *Bolsa família*, créé en 2003, consiste en le versement d'allocations versées par l'État aux familles afin que les enfants soient nourris et scolarisés. On parle alors de **politique de redistribution** (politique menée par un État pour atténuer les inégalités de revenus entre individus). De plus, les pays riches contribuent financièrement à l'**aide publique au développement** (dons et prêts accordés à certains États) versée aux pays les plus pauvres, situés en Amérique latine (Mexique, Brésil), au Moyen Orient (Turquie, Arabie Saoudite) et en Asie du sud (Inde, Chine).
- Des institutions internationales agissent à l'échelle mondiale. Le PNUD doit réduire les inégalités et promouvoir le **développement durable** (développement qui doit répondre aux « besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs »). Il vise à favoriser la croissance économique pour assurer les besoins d'une population en essor, tout en réduisant les inégalités et en préservant l'environnement : c'est la **transition économique** (mutation ayant pour but un développement économique, social et environnemental plus équilibré). En 2015, l'ONU définit dix-sept objectifs de développement durable (l'objectif 10 est intitulé « Inégalités réduites »). 75% de ces objectifs ne sont atteints que dans certains pays développés (Canada, Europe, Japon et Corée du Sud). D'importants efforts sont encore à faire dans les pays du Sud, notamment dans les PMA d'Afrique.
- Les **organisations non-gouvernementales** (associations indépendantes des États, qui mènent des actions d'intérêt public à l'échelle internationale) alertent l'opinion publique et à propos des inégalités et du mal-développement (Oxfam). De nombreuses campagnes d'intervention sont aussi menées : les ONG surveillent les situations de crise mais aussi interviennent en cas d'urgence (Action contre la faim). Les ONG sont par des aides d'États et d'entreprises mais reposent aussi sur les dons des particuliers et l'implication bénévole de leurs membres. En 2018, Action contre la faim a nourri plus de 21 millions de personnes dans 49 États différents.

C. Mais des difficultés toujours très importantes

Doc. vidéoprojeté : « Une campagne de Greenpeace contre les forages pétroliers de Total »

Doc. vidéoprojeté : « Les inégalités dans le monde selon le rapport annuel 2020 d'Oxfam »

Doc. vidéoprojeté : « Des revenus inégaux entre individus »

- Les trois piliers du développement durable sont difficiles à concilier. Les acteurs ont souvent des objectifs divergents, les uns privilégiant la rentabilité, les autres l'équité sociale ou encore l'environnement. Des politiques de développement durable ont d'abord été menées dans les pays européens par des lois et des **agendas 21** (programme local de mise en œuvre du développement durable). Les efforts sont moindres aux États-Unis, sortis de l'Accord de Paris entre 2020 et 2021, et en Inde et en Chine, qui privilégient leur croissance économique.
- Les inégalités sont encore très importantes dans le monde. D'après le rapport annuel 2020 d'Oxfam, la fortune détenue par le 1% le plus riche est deux fois supérieure à celle détenue par 92% de l'humanité. Les 2 153 milliardaires détiennent plus d'argent que 4,6 milliards d'habitants sur Terre (soit près de la moitié de l'humanité). Enfin, les 22 hommes les plus riches de la planète détiennent plus d'argent que toutes les femmes d'Afrique réunies...
- Mais les pays riches et développés n'échappent à ces inégalités. L'indice de Gini, qui mesure l'ampleur des inégalités dans un pays, est aussi important aux États-Unis qu'à Madagascar. Les politiques sociales jouent un rôle primordial : elles limitent les inégalités. Mais ces inégalités ne sont pas seulement économiques, elles existent aussi entre les sexes, entre les tranches d'âge, entre les origines ethniques et entre les groupes religieux...

Conclusion

Point méthode : Rédiger la conclusion d'une question problématisée

- on commence par résumer les parties du plan
- puis on répond à la problématique posée en introduction
- enfin, on fait une ouverture vers un sujet proche

- Le développement est une notion complexe à définir et à mesurer mais qui a progressé à l'échelle mondiale durant ces trente dernières années. Cependant, les niveaux de développement connaissent d'importantes inégalités à toutes les échelles géographiques. Depuis les années 1990, la lutte contre les inégalités est une priorité mondiale mais aussi nationale, avec des effets contrastés.
- **Les progrès du développement n'ont donc que partiellement permis de réduire les inégalités de développement, quelle que soit l'échelle géographique concernée.**
- Le développement progresse dans presque tous les pays de la planète et se traduit par une amélioration des conditions de vie. Mais, des inégalités de développement sont présentes à toutes les échelles géographiques et la pauvreté, même si elle recule, est encore fortement présente.